



Projet de loi S-245, Loi prévoyant que le pipeline Trans Mountain et les ouvrages connexes sont déclarés d'intérêt général pour le Canada

Mémoire présenté au Comité sénatorial permanent des transports et des communications

Le 8 mai 2018

La Chambre de commerce du Canada est reconnaissante de pouvoir donner son point de vue sur l'intérêt général que présente le projet d'expansion du pipeline Trans Mountain pour le Canada.

La Chambre de commerce du Canada est la plus vaste association commerciale au pays. Grâce à notre réseau de plus de 450 chambres de commerce représentant plus de 200 000 entreprises de toutes tailles et de tous les secteurs de l'économie dans toutes les régions, nous aidons à façonner les politiques et favorisons la prise de décisions dans l'intérêt des entreprises, des collectivités et des familles partout au Canada.

Le projet d'expansion du pipeline Trans Mountain est d'intérêt général pour le Canada

Selon le Conference Board du Canada, le projet d'expansion du pipeline Trans Mountain générera environ 47 milliards de dollars en impôt et redevances pour les gouvernements durant ses 20 premières années d'exploitation. Les municipalités en Colombie-Britannique récolteront également 23,2 millions de dollars en taxes foncières par année. En Alberta, le gouvernement percevra chaque année environ 3,4 millions de dollars. Tous les ans durant 20 ans, le projet entraînera en moyenne une activité économique d'un milliard de dollars et soutiendra près de 34 000 emplois¹.

Les 51 Premières Nations en Alberta et en Colombie-Britannique sur les terres desquelles le pipeline passe et qui ont signé des ententes sur les avantages mutuels avec Kinder Morgan profiteront de centaines de millions de dollars en retombées économiques². Mais si le projet ne se réalise pas, ces avantages à long terme en matière de formation, de contrats d'approvisionnement et de services, de services communautaires et d'infrastructure seront perdus.

Un autre enjeu concerne les avantages généraux découlant des 157 conditions que Kinder Morgan a acceptées lorsque le gouvernement fédéral a approuvé le projet d'expansion du pipeline Trans Mountain, notamment l'investissement de 150 millions de dollars pour que la Western Canada Marine Response Corporation ait plus de ressources.

¹ Conference Board du Canada, *Who Benefits? A Summary of the Economic Impacts That Result from the Trans Mountain Expansion*, 6 janvier 2016.

² Joseph Quesnel, membre principal, Fraser Institute et Kenneth P. Green, directeur principal, Centre for Natural Resource Studies, Fraser Institute, Edmonton Journal, *First Nations support pipelines including Trans Mountain – a fact you rarely see or hear*, 10 avril 2018.

En raison de l'expansion du pipeline Trans Mountain, le nombre de pétroliers sur la côte Ouest du Canada n'augmentera en moyenne que d'un pétrolier par jour. L'investissement de Kinder Morgan permettra toutefois à la Western Canada Marine Response Corporation de compter sur plus de 125 nouveaux employés, 40 nouveaux navires et 6 nouvelles bases d'intervention en cas de déversement réparties sur la route maritime. Parmi les bases proposées, une base sur l'eau en activité 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 serait établie dans la baie Burrard à Vancouver et une nouvelle base veillerait à protéger le fleuve Fraser.

Toute la région profiterait des éléments suivants :

- Délais d'intervention réduits, soit un maximum de deux heures dans le port de Vancouver et de six heures pour le reste de la route maritime au sud;
- Un régime pouvant endiguer 20 000 tonnes de combustibles en 36 heures à l'aide de ressources dédiées placées le long de la route maritime dans la mer des Salish, soit une capacité doublée et un délai d'intervention réduit de moitié par rapport aux normes actuelles³.

Si le projet d'expansion du pipeline Trans Mountain ne se réalise pas, ces améliorations en matière d'intervention et de dépollution ne verront pas le jour.

L'annulation du projet d'expansion du pipeline Trans Mountain réduirait l'investissement au Canada

Ce qui est tout aussi important que les avantages économiques et la protection environnementale accrue provenant de ce projet dans l'immédiat, c'est le message que nous envoyons au monde si nous ne concrétisons pas le projet. L'approbation du projet d'expansion du pipeline Trans Mountain constitue l'aboutissement d'un examen pluriannuel rigoureux et fondé sur la science qui comprenait la consultation de milliers de personnes (dont les communautés autochtones). L'abandon du projet lancerait un très mauvais signal aux investisseurs au pays et à l'étranger et menacerait réellement l'économie canadienne alors que l'investissement y est en baisse.

Cette décision négative perpétuerait la dépendance du Canada aux États-Unis comme seul client à qui nous vendons notre pétrole et notre gaz au rabais.

³ Michael Lowry, Western Canada Marine Response Corporation, *Séance de sensibilisation sur la Colline à propos de la sécurité des pétroliers et des pipelines*, 24 avril 2018.

L'investissement direct au Canada a baissé de 26 % en 2017 pour s'établir à 33,8 milliards de dollars. De manière générale, les flux de capitaux ont chuté pour une deuxième année et ont baissé de plus de la moitié depuis 2015. Selon Statistique Canada, l'achat étranger net d'entreprises canadiennes était négatif pour la première fois en 10 ans⁴. Si le projet Trans Mountain ne se réalise pas après avoir reçu l'approbation officielle, les investisseurs demanderont avec raison pourquoi ils devraient investir au Canada ou faire confiance à notre régime réglementaire. Ils n'aimeront pas la réponse et investiront ailleurs.

Le secteur du pétrole et du gaz stimule l'innovation

Le pétrole et le gaz constituent les fondements de notre économie et notre source d'énergie à l'heure actuelle, mais nous effectuons une transition vers un avenir plus propre et plus vert où nous dépendrons moins des combustibles fossiles. Pour y arriver, nous devons consacrer du temps et de l'argent et innover. Le Conference Board du Canada estime que la transition vers une économie faible en carbone nécessitera de bâtir une infrastructure d'énergie verte à hauteur de 1,5 à 3,4 billions de dollars⁵.

Le secteur du pétrole et du gaz s'engage à innover et contribue à la lutte aux changements climatiques. La Canadian Oil Sands Innovation Alliance en est un exemple. Ses compagnies membres trouvent et partagent les idées et les approches les plus novatrices pour améliorer le bilan environnemental du secteur. Jusqu'ici, elles ont partagé près de 1 000 technologies et innovations qui ont coûté près de 1,5 milliard de dollars à développer⁶.

Le secteur de la production du pétrole et du gaz innove aussi sur le plan technologique et ne construit plus les pipelines comme il le faisait 20 ans plus tôt. Les entrepreneurs travaillent avec les promoteurs pour réduire au minimum les impacts environnementaux. Des opérateurs d'équipement qualifiés séparent les différentes couches de sol pour les remettre en place durant la remise en état du droit de passage lorsque la construction est terminée. Les entrepreneurs utilisent des méthodes sans

⁴ Financial Post, 1^{er} mars 2018.

⁵ <http://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=9021&AspxAutoDetectCookieSupport=1>.

⁶ <https://www.cosia.ca/>.

tranchées pour traverser les cours d'eau et les autres régions sensibles afin de causer le moins de perturbations possible⁷.

Le secteur du pétrole et du gaz est essentiel à la santé économique, à la prospérité et à la capacité d'assurer un avenir plus propre et plus vert au Canada.

Certains croient que nous devrions présenter des excuses pour le legs de notre secteur pétrolier et gazier, mais nous devrions plutôt nous en féliciter. Les Canadiens sont les meilleurs au monde en matière de production de pétrole et de gaz et respectent des normes plus élevées. Notre secteur novateur jouit d'une technologie de haut niveau et pourrait fournir l'énergie nécessaire à des millions de personnes pauvres à améliorer leur niveau de vie. La production canadienne pourrait supplanter celle de régimes instables ou despotiques et remplacer par une énergie plus propre les centrales au charbon qui polluent l'air et constituent un facteur majeur de réchauffement climatique. Tous les Canadiens devraient en être fiers. Tous les politiciens qui se disent au service de leurs électeurs devraient veiller à ce qu'on achemine les ressources canadiennes vers les marchés mondiaux de manière responsable.

Le secteur du pétrole et du gaz soutient des dizaines de milliers d'emplois directs et indirects bien rémunérés, stimule l'innovation et aide à financer les écoles, l'infrastructure et le système de santé. Sans les revenus et les impôts générés par le secteur, le niveau de vie des Canadiens serait bien en deçà de ce qu'on connaît.

Pensons simplement à quel point la chute du cours des matières premières nous a fait mal. Dans sa mise à jour économique de l'automne 2017, le gouvernement fédéral a parlé de sa lourde incidence pour l'économie canadienne, précisant que depuis deux ans, la chute des prix du pétrole a privé le Canada de plus de 112 milliards de dollars, soit environ 6 200 \$ par travailleur⁸.

Le législateur canadien doit faire tout en sa mesure pour soutenir le secteur du pétrole et du gaz. Il doit encourager l'investissement et s'assurer que tout le monde sache qu'au Canada, le secteur pétrolier et gazier en est un des plus sécuritaires et responsables sur le plan environnemental dans le monde entier.

⁷ Tyler Madigan, vice-président et directeur général, SA Energy Group, *Séance de sensibilisation sur la Colline à propos de la sécurité des pétroliers et des pipelines*, 24 avril 2018.

⁸ <http://www.cbc.ca/news/business/oilpatch-ottawa-budget-morneau-1.4029620>.

Pourquoi ne pouvons-nous plus rien construire?

Les Canadiens ont toujours été d'excellents bâtisseurs. Le chemin de fer Canadien Pacifique a uni notre pays en parcourant des milliers de kilomètres dans les forêts, les montagnes et les prairies. Dans la voie navigable du Saint-Laurent, nous avons bâti le plus long réseau de navigation en eaux profondes au monde. Ces deux projets sont devenus les vecteurs du commerce en Amérique du Nord.

De nos jours, nous tenons ces merveilles d'ingénierie pour acquises, oubliant qu'à l'époque, il s'agissait de projets controversés exigeant de prendre des décisions difficiles.

De nos jours, nous sommes un pays de bâtisseurs qui ne peut plus rien bâtir.

Le débat sur le projet d'expansion du pipeline Trans Mountain soulève des questions sur la façon dont nous nous gouvernons comme pays et dont les étrangers nous perçoivent. Il nous amène à nous questionner sur l'incidence de nos décisions sur notre prospérité. Ce projet est d'intérêt national. Si nous ne le réalisons pas, tous les Canadiens vont s'en ressentir.